

## À Lana Sadiq

Fadwa Suleimane

*Traduit de l'arabe par Marilyn Hacker*

Dans son visage, tous les exils  
Et tous les chemins qui ont été ouverts aux réfugiés.  
Son visage est un champ d'oliviers de Haïfa et d'orangers de Jaffa  
De figuiers de Cisjordanie et de Galilée,  
Et la première tente dressée pour les réfugiés et la première orange que le plomb a séchée  
Et les premières anémones qui bourgeonnaient  
Sur le corps des premiers papillons tombés ici, au sud,  
Dans l'exil, elle cherche ses fils pour les rassembler.  
Je ne lui ai pas dit : je suis comme toi, une mère, je commence la route impossible  
Je tournerai comme toi sur les chemins pour réunir mes enfants  
Peut-être qu'un jour nous reviendrons ensemble.  
Et qu'ai-je gagné, qu'ai-je perdu ?  
Et qu'ai-je fait, ô mon père ? Mes frères ne m'aiment pas  
Et ils ne veulent pas de moi parmi eux.  
Ô quelle victoire pour nous, quelle victoire pour eux ?

*Traduction inédite. DR.*

*Fadwa Suleimane est née en 1970 à Alep. Comédienne à Damas, elle a rejoint la révolution populaire en 2011. Elle est contrainte de s'exiler à Paris. Son premier recueil en arabe est traduit en français par Nabil al-Azan sous le titre À la pleine lune et reçoit le Prix des Découvreurs en 2015. Un deuxième recueil, Dans l'obscurité éblouissante, bilingue, avec des traductions de Sali al-Jam, est paru aux éditions Al-Manar en 2017. Fadwa Suleimane est décédée à Paris le 17 août 2017.*